

# É z é c h i e l 28

## Jugement du roi de Tyr et de Sidon

Le chapitre 28 est inclus dans la section des trois chapitres sur Tyr. Pourquoi Dieu a-t-il choisi de juger si sévèrement cette ville ? À la fin, la responsabilité en revient au chef de la ville : le prince corrompu. Par sa faute, Tyr a développé une passion pour les richesses, une obsession devenue la définition du peuple et de la ville. S. Fisch commente :

Les valeurs spirituelles n'avaient aucune place dans l'esprit de la population de Tyr ; seules régnaient l'arrogance et la suffisance, un manque d'intégrité morale qui doit forcément conduire à la destruction<sup>1</sup>.

L'orgueil du prince se voit dans ses revendications prétentieuses devant Dieu qui, en conséquence, envoie Ézéchiël pour le reprendre dans des termes précis et limpides. Cependant, ce reproche ne s'adresse pas uniquement au prince, mais également à tout le peuple de Tyr, qu'il représente. Ce peuple se considérait comme tellement supérieur aux autres nations que le seul fait de comparer lui semblait risible. De toute façon, se disait-il, nous sommes supérieurs en tout, aussi bien en richesse qu'en sagesse. En plus, la forteresse sur l'île est impénétrable. Mais le prophète de Dieu, porteur de mauvaises nouvelles, arrive au milieu de cette arrogance. Il annonce que Tyr tombera — avec sa sœur Sidon — et que le monde reconnaîtra alors le véritable Dieu : “L'on reconnaîtra que je suis l'Éternel, quand j'accomplirai des jugements contre elle” (v. 22).

<sup>1</sup> S. Fisch, *Ezekiel : Hebrew Text and English Translation with an Introduction and Commentary*, Soncino Books of the Bible (London : Soncino Press, 1950), 188.

### CONTRE LE PRINCE DE TYR (28.1-10)

#### 28.1-2

<sup>1</sup> La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots :

<sup>2</sup> Fils d'homme, dis au prince de Tyr :

Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :

Ton cœur a été arrogant, tu as dit :

Je suis dieu,

Je suis assis sur le siège des dieux, au cœur des mers !

Mais toi, tu es homme et non dieu,

Et tu prends ta pensée pour la pensée de Dieu.

**Versets 1-2.** Le mot traduit par **prince** (מֶלֶךְ, *nagid*) n'est pas celui traduit par “roi” (מֶלֶךְ, *melek*), au verset 12. Ce prince de Tyr était probablement Ethbaal II, qui régna de 574 à 564 av. J.-C. Il avait revendiqué le statut de dieu (cf. vs. 2, 6, 9), ce qui lui valut la condamnation de l'Éternel. Ce prince se considérait peut-être comme l'incarnation d'El, principale déité du panthéon cananéen. La pensée orientale considérait souvent le roi comme personification des dieux<sup>2</sup>. L'histoire des Phéniciens ne confirme pas une croyance en des hommes-dieux, mais ce phénomène, qui se répandait au milieu d'autres cultures de l'époque, touchait probablement aussi les Phéniciens.

Dans le cas de Tyr, les exagérations du prince sont dues, de toute évidence, à une surestimation par tout le peuple de sa capacité à vivre sans aide extérieure. Ce prince, voyant qu'il habitait une

<sup>2</sup> John Gray, “Canaanite Kingship in Theory and Practice”, *Vetus Testamentum* 2 (juillet 1952) : 193-200.

ville comme nulle autre, qui devait forcément être l'habitation des dieux, se dit en conséquence : **je suis Dieu, je suis assis sur le siège des dieux**. Mais Dieu est d'une autre opinion : **tu prends ta pensée pour la pensée de Dieu (...), mais toi, tu es homme et non dieu**. La sagesse de ce prince est en effet confirmée au versets 3 et 4 ; mais le fait de se voir comme ayant la pensée de Dieu, de posséder l'omniscience, c'est-à-dire d'être l'égal de Dieu, constitue une arrogante folie.

28.3-5

<sup>3</sup> **Voici que tu es plus sage que Daniel, Rien de secret n'est obscur pour toi.**

<sup>4</sup> **Par ta sagesse et par ton intelligence Tu t'es acquis des richesses, Tu as acquis de l'or et de l'argent Dans tes trésors.**

<sup>5</sup> **Par ta grande habileté commerciale Tu as accru ta richesse, Et par ta richesse ton cœur est devenu arrogant.**

**Verset 3.** La référence à **Daniel** — sarcasme évident — illustre la folie du prince de Tyr. Il n'existe vraiment aucune comparaison entre le grand Daniel (déjà mentionné pour sa justice - 14.14, 20) et ce prince. Certains commentateurs doutent qu'il puissent s'agir du Daniel de l'Ancien Testament, mais il n'y a aucune raison légitime de penser que ce texte se réfère à un autre. Daniel était connu pour sa justice et sa sagesse, deux qualités soulignées dans le texte d'Ézéchiel (cf. Dn 1.17-20 ; 2.47 ; 4.18).

Les grands prophètes étaient déjà bien connus à leur époque. Tout ce que Daniel avait écrit aurait été aussitôt accepté par tout le peuple de Dieu. Les critiques de nos jours aiment à suggérer que les livres de la Bible ne furent ajoutés aux Écritures que quelques siècles après la vie de leurs auteurs, votés dans un canon par les rabbins d'une époque ultérieure. Mais aucune preuve réelle ne vient étayer cette théorie. Au contraire, la Bible suggère que les écrits d'un prophète de Dieu reconnu étaient immédiatement acceptés comme venant de l'Éternel (cf. Ex 24.4-8).

**Versets 4-5.** L'orgueil de Tyr égalait celui d'Édom, condamnée par le prophète Abdias. Le texte note surtout la **sagesse** et l'**intelligence** du prince et donc du peuple, sans disputer en rien ces qualités. Ethbaal était certainement très sage, lui qui avait bâti et maintenu un empire

exceptionnel. Mais cette sagesse même faisait gonfler son orgueil, au point où il commit la folle erreur de se considérer l'égal de Dieu.

28.6-10

<sup>6</sup> **C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :**

**Parce que tu prends ta pensée pour la pensée de Dieu,**

<sup>7</sup> **Me voici ! Je fais venir contre toi des étrangers, Les plus violents parmi les nations.**

**Ils tireront leurs épées contre ta belle sagesse Et ils profaneront ta splendeur.**

<sup>8</sup> **Ils te feront descendre dans le gouffre, Et tu mourras de la mort des vaincus, Au cœur des mers.**

<sup>9</sup> **En face de ton meurtrier, diras-tu encore : Je suis dieu ?**

**Tu resteras homme et non dieu, Sous la main de celui qui te tue.**

<sup>10</sup> **Tu mourras de la mort des incirconcis, Par la main des étrangers.**

**Car moi, j'ai parlé,**

**— Oracle du Seigneur, l'Éternel.**

**Verset 6.** Voici encore l'expression : **tu prends ta pensée pour la pensée de Dieu**. Le prince ne s'est pas humilié devant les louanges et les accolades des autres. Quand on se laisse dominer par l'orgueil à cause des louanges, on finit par se considérer comme plus important qu'on ne l'est en réalité. Paul dit : "Je dis à chacun d'entre vous de ne pas avoir de prétentions excessives et déraisonnables" (Rm 12.3 ; cf. v. 16).

**Versets 7-8.** Les **étrangers** que Dieu fera venir contre Tyr seront **les plus violents parmi les nations**, c'est-à-dire les Babyloniens, qui **tireront leurs épées**. Le mot "épée" tient une place importante dans le livre d'Ézéchiel, se référant normalement à la puissance militaire de Babylone, mais uniquement en tant qu'instrument entre les mains de Dieu (cf. 21.3-5, 15, 19). Les épées seront tirées **contre la belle sagesse** de Tyr, autre sarcasme pour dire que, si le peuple croit pouvoir échapper à la fureur de Dieu en quittant la ville sur la côte (détruite par Neboukadnetsar en 587 av. J.-C.), il se trompe. La promesse de Dieu de le faire descendre dans le gouffre se réalisera à travers l'armée d'Alexandre le Grand en 330 avant J.-C. Quand Dieu met son épée dans la main d'un homme,

aucune sagesse humaine ne peut lui résister.

**Versets 9-10.** Combien rapidement et facilement Dieu a-t-il réduit à néant la ville qui se croyait éternelle et indestructible ! Au moment de sa mort, que pouvait-elle dire à celui qui la tuait ? **Je suis dieu** ? En cet instant fatal, le prince a enfin compris la terrible vérité : **tu resteras homme et non dieu.**

### COMPLAINTÉ SUR LE PRINCE DE TYR (28.11-19)

Les versets 12-19 sont le sujet d'une grande polémique car, pour certains, ils font allusion à Satan. Pourtant, le texte constitue clairement un reproche fait au roi de Tyr. La ville était devenue la norme pour la réussite en affaires, et sa capacité à dépasser les autres villes en opérations financières profitables la remplissait d'orgueil. Elle se considérait comme "plus sage que Daniel", sans rival sur la terre (v. 3). Elle avait développé la société la plus matérialiste, la plus hédoniste du monde ancien avec, dans ses coffres, une quantité de richesses inégalée à l'époque. Elle pouvait s'offrir tous les luxes, y compris une protection militaire efficace. Entre temps, le roi de Tyr s'était attribué le rang de "dieu", une autodéification ayant attiré la condamnation de Dieu lui-même. Cette section se divise en deux parties : (1) les dons de Dieu au roi de Tyr (vs. 12-15), et (2) le jugement annoncé contre le roi de Tyr (vs. 16-19).

#### Les dons de Dieu au roi de Tyr (28.11-15)

<sup>11</sup> La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots :

<sup>12</sup> Fils d'homme,

Entonne une complainte sur le roi de Tyr !

Tu lui diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :

Tu mettais le sceau à la perfection,

Tu étais plein de sagesse, parfait en beauté.

<sup>13</sup> Tu étais en Éden, le jardin de Dieu ;

Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses,

De sardoine, de topaze, de diamant,

De chrysolithe, d'onyx, de jaspe,

De saphir, d'escarboucle, d'émeraude et d'or ;

Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service,

Préparés pour le jour où tu fus créé.

<sup>14</sup> Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ;

**Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu ;**

**Tu te promenais au milieu des pierres ardentes.**

<sup>15</sup> **Tu as été intègre dans tes voies,**

**Depuis le jour où tu fus créé**

**Jusqu'à celui où l'injustice a été trouvée chez toi.**

**Versets 11-15.** Prendre littéralement le langage ironique et exagéré de ces versets serait passer à côté de la fonction de cette complainte. Considérons la liste des "qualités" du roi de Tyr :

1. **Tu mettais le sceau à la perfection** ("Tu étais un modèle de la perfection" – BDS). Il habitait une ville parfaite, ayant le site idéal, une richesse inimaginable. Que pouvait-elle désirer de plus<sup>3</sup> ?
2. **Tu étais plein de sagesse.** Le texte ne met pas en doute ce constat, bien que le roi et le peuple aient pu s'enfler d'orgueil à cause de la grande richesse que cette sagesse avait pu leur procurer. Mais le fait de se considérer comme égal à Dieu en sagesse était une erreur fatale.
3. **[Tu étais] parfait en beauté.** Cette île paradisiaque, située au milieu des eaux de la belle Méditerranée, faisait penser au ciel sur terre. Nul autre endroit ne pouvait la rivaliser en beauté, nul autre pays ne pouvait prétendre à la richesse de Tyr la magnifique.
4. **Tu étais en Éden, le jardin de Dieu.** Ce texte fait clairement allusion au paradis qui avait fait la joie d'Adam et Ève (Gn 2-3). Le lieu que Dieu avait destiné au premier couple était certainement beau au-delà de toute description. L'expression "jardin de Dieu" évoque des images d'une beauté indicible avec, comme arrière-

<sup>3</sup> Selon Fisch, l'expression "modèle de la perfection est d'une connotation très difficile à déterminer. Le substantif *tochnith*, 'le plus exact', semble être parent du terme *mathkoneth*, 'mesure'. En traduction, cela donnerait 'tu étais celui qui scelle la mesure', c'est-à-dire qui étais parfait en forme physique" – Fisch, 191. Selon Ralph H. Alexander, "le terme 'perfection' ne suggère pas un manque de péché, mais plutôt une qualité sans reproche dans un domaine quelconque. Le sens en serait, donc, que le roi de Tyr était un bon roi, qui ne suscitait aucune objection contre lui depuis le moment de son couronnement, jusqu'à ce qu'il soit envahi par l'orgueil qui l'a poussé au péché" – Ralph H. Alexander, "Ezekiel", in *The Expositor's Bible Commentary*, ed. Frank E. Gaebelein (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1986), 6 : 884.

fond, l'idée que Tyr possédait tout ce que Dieu avait donné à l'homme en Éden. Si Adam était le modèle de l'homme parfait primitif, le roi de Tyr l'était également.

5. **Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses.** Il s'agit d'une allusion aux pierres qu'arborait l'éphod du souverain sacrificateur (Ex 28.17-20). À Tyr se trouvait toute pierre considérée comme précieuse, toute richesse préparée pour le roi au jour où il fut **créé**, c'est-à-dire établi, placé par Dieu (cf. Dn 2.20-23 ; 4.17, 25) sur son trône.
6. **Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployés.** Ici le roi est comparé à un chérubin dont les ailes étendues couvraient (protégeaient) l'arche de l'alliance dans le Saint des saints. Le roi protégeait ainsi plusieurs petits états autour de son empire.
7. **Tu étais sur la sainte montagne de Dieu.** Cette expression peut désigner la ville de Jérusalem, l'interprétation la plus commune de telles expressions dans l'Ancien Testament (cf. Ps 99.9 ; Es 56.7). Si tel est le cas, le roi de Tyr s'est peut-être promené sur les ruines de la ville sainte (**au milieu des pierres ardentes**) après sa dévastation en 587 avant J.-C., se vantant de sa destruction (cf. 26.2).

La "sainte montagne de Dieu" (מֶלֶךְ יְהוָה, *ʾlohim*, signifiant "Dieu" ou "dieux") peut également se référer à la demeure des dieux. La mythologie cananéenne se référait souvent à "la montagne de dieu" comme à la demeure supposée d'un dieu païen. Alexander écrit :

Cette expression suggère que le roi de Tyr se situait lui-même dans le domaine des déités païennes, puisqu'il revendiquait le statut de dieu, et qu'il était peut-être un chérubin protecteur du dieu Melkart.

Si l'on adopte cette position sur l'expression "la sainte montagne de dieu", il faut ensuite expliquer ce que signifie marcher "au milieu des pierres ardentes". Or, le rituel qui consistait à brûler un dieu est documenté dans le culte de Melkart à Tyr et fut également dessiné sur un bol découvert à Sidon. On célébrait la résurrection de Melkart en brûlant son effigie. Le feu et l'odeur de l'holocauste le faisaient renaître. Ainsi,

contre cet arrière-fond phénicien culturel et religieux, lié comme il l'est à la revendication de la déité de la part du roi de Tyr, nous pouvons considérer la promenade parmi les pierres ardentes comme une référence à l'auto-exaltation du roi comme le dieu Melkart, allant jusqu'à revendiquer une résurrection à travers le feu<sup>4</sup>.

Il est aussi possible que les "pierres ardentes" du verset 14 sont les "pierres précieuses" du verset 13, éclatantes au point de donner l'impression d'être en feu.

8. **Tu as été intègre dans tes voies.** Au début, au moins, les affaires du roi de Tyr et celles de son peuple avaient été menées avec honnêteté avec, pour résultat, une grande richesse accumulée.

À présent, l'analyse se transforme en critique : **jusqu'[au jour] où l'injustice a été trouvée chez toi.** Un peuple hautain avec un roi orgueilleux, voilà ce qui définit bien le mot "injustice". Le fait que ce mal ait été trouvé "en toi" (BJER) suggère deux choses : (1) d'abord, le Seigneur, en juste juge considérant toutes les preuves, avait mené une investigation complète ; (2) ensuite, l'injustice était enfouie très profondément dans l'esprit du roi et de son peuple.

#### **Jugement annoncé contre le roi de Tyr (28.16-19)**

**<sup>16</sup> Par l'importance de ton commerce  
Tu as été rempli de violence et tu as péché ;  
Je t'exclus de la montagne de Dieu  
Et je te fais disparaître, chérubin protecteur,  
Du milieu des pierres ardentes.**

**<sup>17</sup> Ton cœur est devenu arrogant à cause de ta beauté,**

**Tu as corrompu ta sagesse par ta splendeur ;  
Je te jette par terre,  
Je te livre en spectacle aux rois.**

**<sup>18</sup> Par la multitude de tes fautes,  
Par l'injustice de ton commerce**

**Tu as profané tes sanctuaires ;  
Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore,**

**Je te réduis en cendre sur la terre  
Aux yeux de tous ceux qui te regardent.**

**<sup>19</sup> Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples  
Sont dans la désolation à cause de toi ;**

<sup>4</sup> Idem.

**Tu seras un objet d'épouvante,  
Tu ne seras plus jamais rien !**

**Versets 16-18.** Les dons faits par Dieu au roi de Tyr (et son peuple) n'ont pas été reçus avec une attitude d'humilité. Au lieu de cela, il est devenu injuste. Ainsi, Dieu prononce six jugements contre lui.

1. **Tu as péché.** Le péché du roi de Tyr est spécifié : **par l'importance de ton commerce tu as été rempli de violence.** Le succès de ses relations commerciales l'avait rendu cruel, d'une cruauté venant **du milieu** de lui, et non de l'extérieur.
2. **Ton cœur est devenu arrogant à cause de ta beauté.** Voici donc le danger de la beauté, qui tend à créer de l'orgueil chez ceux qui en sont bénis.
3. **Tu as corrompu ta sagesse par ta splendeur.** La sagesse donnée au roi de Tyr avait été mal utilisée, dans le but de magnifier la gloire de la ville.
4. [Tu as commis une] **multitude [de] fautes.** La liste de ces fautes est donc très longue, allant de l'abus du pouvoir à l'orgueil arrogant. Ainsi, le roi de Tyr a utilisé ses richesses inouïes et sa puissance débridée pour accumuler les péchés.
5. [Tu as été coupable] **par l'injustice de ton commerce.** Le roi de Tyr avait profité des autres dans ses relations commerciales, les manipulant et les abusant.
6. **Tu as profané tes sanctuaires.** Les vantardises et les exagérations de Tyr sont ici exposées et condamnées par le Seigneur, car le roi a apparemment manqué de respect envers ses propres choses saintes. Se croyant lui-même dieu, il n'a vénéré rien ni personne, même ses propres dieux. Alors que le Dieu de toute la terre ne fera pas état de la profanation d'un sanctuaire idolâtre, cette déclaration montre bien que Dieu tiendra compte du péché en question ici : l'orgueil<sup>5</sup>.

<sup>5</sup> "Allusion obscure. Rashi explique le terme hébreu *mikdashëcha* (*tes sanctuaires*) comme 'ta sainteté', alors que Kimchi, citant Amos 7.13 ('sanctuaire du roi'), utilise le mot 'palais' dans les deux passages. Mais cette traduction est discutée. Le terme peut être lié à celui de 'jardin de Dieu' et à celui de 'montagne sainte', tous deux utilisés dans le texte d'Ézéchiel pour décrire la ville de Tyr, qui

À la lumière de ces six accusations, lisons à présent les châtements annoncés.

1. **Je t'exclus de la montagne de Dieu.** À celui qui se prend pour Dieu, l'Éternel annonce qu'il lui enlève sa prétendue déité.
2. **Je te fais disparaître.** Se croyant dieu, le roi se voit comme immortel, indestructible. Dieu annonce pourtant qu'il sera détruit. Le **chérubin protecteur** ne pourra ni se protéger, ni protéger quelqu'un d'autre.
3. **Je te jette par terre.** Le roi a été **corrompu** par sa **beauté**, sa **sagesse**, sa **splendeur**. Dieu annonce donc qu'il l'humiliera en le livrant **en spectacle aux rois**. D'autres monarques puissants seront témoins de la chute du roi de Tyr.
4. **Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore.** Ces mots, "du milieu de toi" suggère un conflit interne terrible dans les derniers jours du règne de ce roi. Alors que certains experts sont d'avis que la victoire sur Tyr de Neboukadnetsar (et plus tard d'Alexandre le Grand) a été rendue possible par des traîtres, cela n'a été ni suggéré ni surtout confirmé par des documents historiques. Il est également possible de lire ces mots comme une référence au verset 14, où le roi se promenait "au milieu des pierres ardentes". Le commerce avait amené dans la ville beaucoup de richesses. Ces richesses — ces "pierres ardentes" — avaient provoqué la corruption de la ville, car la soif du gain mène à la chute. "La semence de la destruction d'une nation se trouve habituellement au milieu d'elle<sup>6</sup>."
5. **Je te réduis en cendre sur la terre.** La nation glorieuse est réduite à néant. Tout ce qui reste de sa beauté et de sa splendeur se trouvera dans un tas de cendres. Neboukadnetsar a fait raser la ville sur la côte, et Alexandre le Grand a fait brûler la forteresse sur l'île.

peut avoir eu des 'sanctuaires' où le prince jouissait d'une certaine influence. Mais le déclin moral du roi et de sa ville ne permet plus qu'on utilise ce terme : la ville sera détruite" — Fisch, 193.

<sup>6</sup> John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 197.

**Verset 19.** La chute de Tyr a créé une vague de peur à travers le monde ancien et un climat de **désolation** devant cet événement choquant et imprévisible. Au lieu d'être une ville enviée et adorée, elle est devenue **un objet d'épouvante** pour ceux qui l'entouraient. Ainsi, Dieu déclare : **tu ne seras plus jamais rien !** La ville moderne de Tyr n'est pas sise sur le site ancien, et la forteresse sur l'île n'a jamais été rebâtie (cf. texte sur 26.14-21 et 27.36).

### JUGEMENT CONTRE SIDON (28.20-24)

<sup>20</sup> **La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots :**

<sup>21</sup> **Fils d'homme, tourne ta face vers Sidon  
Et prophétise contre elle !**

<sup>22</sup> **Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :  
Me voici contre toi, Sidon !**

**Je serai glorifié au milieu de toi ;  
Et l'on reconnaîtra que je suis l'Éternel,  
Quand j'accomplirai des jugements contre elle ;  
Je serai sanctifié au milieu d'elle.**

<sup>23</sup> **J'y enverrai la peste  
(Et je ferai couler) le sang dans ses rues ;  
Les vaincus tomberont au milieu d'elle  
Par une épée (dirigée) contre elle de toutes  
parts,**

**Et l'on reconnaîtra que je suis l'Éternel.**

<sup>24</sup> **Ainsi elle ne sera plus pour la maison d'Israël  
Une écharde douloureuse, un chardon déchirant,  
Parmi tous ceux d'alentour qui la méprisent,  
Et l'on reconnaîtra que je suis le Seigneur,  
l'Éternel.**

**Versets 20-21.** Sidon était une ville située, comme Tyr, sur la côte méditerranéenne, à environ 40 kilomètres au nord de Tyr. Après avoir été jadis plus importante que Tyr, elle l'est redevenue après la chute de cette dernière.

**Verset 22.** Ici, Dieu suit à peu près la même formule utilisée à l'encontre d'Ammon : **Me voici contre toi !** En revanche, il ne précise aucune accusation contre cette ville phénicienne, ce qui est intéressant. Il énumère cependant trois raisons pour son jugement, raisons qui rappellent l'inspiration des dix plaies d'Égypte.

1. **Je serai glorifié au milieu de toi.** Le peuple de Sidon ne reconnaissait ni l'existence, ni la grandeur de l'Éternel, il

ne le louait pas. Mais les jugements de Dieu vont inciter ce peuple à glorifier le Dieu vivant.

2. **J'accomplirai des jugements contre elle.** Les jugements seront basés sur les péchés que Dieu a découverts dans le camp des Sidoniens.
3. Je manifesterai en elle ma sainteté (BJER). Cette tournure se réfère le plus souvent à la différence entre l'Éternel et les faux dieux. Pour les nations païennes, le Dieu d'Israël était un dieu comme un autre, ou peut-être même un dieu moins fort que les autres. Mais le Dieu véritable, le Dieu des cieux s'apprêtait à manifester publiquement sa sainteté, par ses jugements contre une nation rebelle.

**Verset 23.** Nous lisons à présent les moyens de jugement que l'Éternel se donne : **j'y enverrai la peste**, une maladie ou une épidémie qui dévastera la ville ; **je ferai couler le sang dans ses rues, par une épée dirigée contre elle.** Ses défenseurs **tomberont au milieu d'elle**, c'est-à-dire "en elle", là où Dieu a promis de manifester sa sainteté (v. 22). L'histoire nous dit que tout cela est arrivé lors de la défaite de Sidon par les Babyloniens (cf. Es 23.1-4).

**Verset 24.** La chute de Sidon mettra fin à l'oppression d'Israël par ses ennemis, qui ont été, depuis des siècles, **une écharde douloureuse, un chardon déchirant**, c'est-à-dire une irritation constante, sans pour autant constituer une force assez puissante pour détruire le peuple de Dieu. Chaque prophétie accomplie confirmera la vérité fondamentale du livre d'Ézéchiel : **Et l'on reconnaîtra que je suis le Seigneur, l'Éternel.**

### RESTAURATION D'ISRAËL (28.25-26)

<sup>25</sup> **Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Lorsque je recueillerai la maison d'Israël du milieu des peuples où elle est disséminée, je serai sanctifié par elle aux yeux des nations, et ils habiteront sur leur territoire, celui que j'ai donné à mon serviteur Jacob.** <sup>26</sup> **Ils y habiteront en sécurité, ils bâtiront des maisons et planteront des vignes ; ils y habiteront en sécurité, quand j'accomplirai des jugements contre tous ceux d'alentour qui les méprisent. Et ils reconnaîtront que je suis l'Éternel, leur Dieu.**

meurera en sécurité dans une prospérité agraire renouvelée<sup>7</sup>.

## APPLICATION

**Verset 25.** La main de l'Éternel a fait périr toutes les nations autour d'Israël, mais le peuple de Dieu a survécu. Au retour **sur leur territoire**, les Israélites devaient se rendre compte du miracle de leur existence et reconnaître l'œuvre de l'Éternel dans ces merveilleux événements. Notons la promesse de Dieu de se faire sanctifier (...) **aux yeux des nations** même si, malheureusement, la sainteté de la nation d'Israël ne pouvait être démontrée. Mais par ses actions, Dieu a fait justifier son nom et prouver son amour pour son peuple.

**Verset 26.** Quand les nations autour d'Israël avaient été détruites, Dieu avait accompli son plan d'exécuter des **jugements** contre elles. Ainsi, les exilés pouvaient revenir dans leur pays, y bâtir **des maisons** et planter **des vignes**, et y vivre **en sécurité**, autant de signes d'un pays en paix. John B. Taylor écrit :

Enfin, dans un regard au-delà de l'exil vers les jours du retour, Ézéchiel prédit le rassemblement des déportés dispersés et leur vie en sécurité dans leur propre pays. Cet acte de Dieu sera sa manière de manifester sa sainteté au milieu de son peuple, et à travers lui devant les nations du monde. C'est en effet à travers son peuple que le Dieu saint se manifeste. Ici, nulle mention de jugement contre Israël, tout jugement considéré désormais comme appartenant au passé. Les nations nommées dans ces oracles seront jugées, et Israël de-

### Orgueil et destruction

L'orgueil précède la chute (cf. Pr 16.18). Le prince de Tyr dut être abaissé par Dieu, en raison de l'opinion exagérée qu'il avait de lui-même. Nous aussi, nous sommes menacés par l'orgueil qui gonfle l'ego. Nous devons apprendre l'humilité (1 P 5.6).

Ceux qui sont pris par le matérialisme sont également des orgueilleux ; c'est pourquoi le matérialisme et l'orgueil sont tous deux attribués à Satan.

Le roi de Tyr et son peuple furent l'objet de bénédictions en abondance : une richesse inouïe, une prospérité inégalée. Mais ils utilisèrent ces dons pour leur propre plaisir hédoniste, au lieu de les utiliser pour la gloire de Dieu. Aujourd'hui, nous qui bénéficions de tous les dons de Dieu devons en rendre compte. Qu'en avons-nous fait ?

Est-ce le temps pour vous  
D'habiter vos demeures lambrissées,  
Quand cette Maison est en ruines ? (Ag 1.4).

Denny Petrillo

---

<sup>7</sup> Ibid., 197-198.